



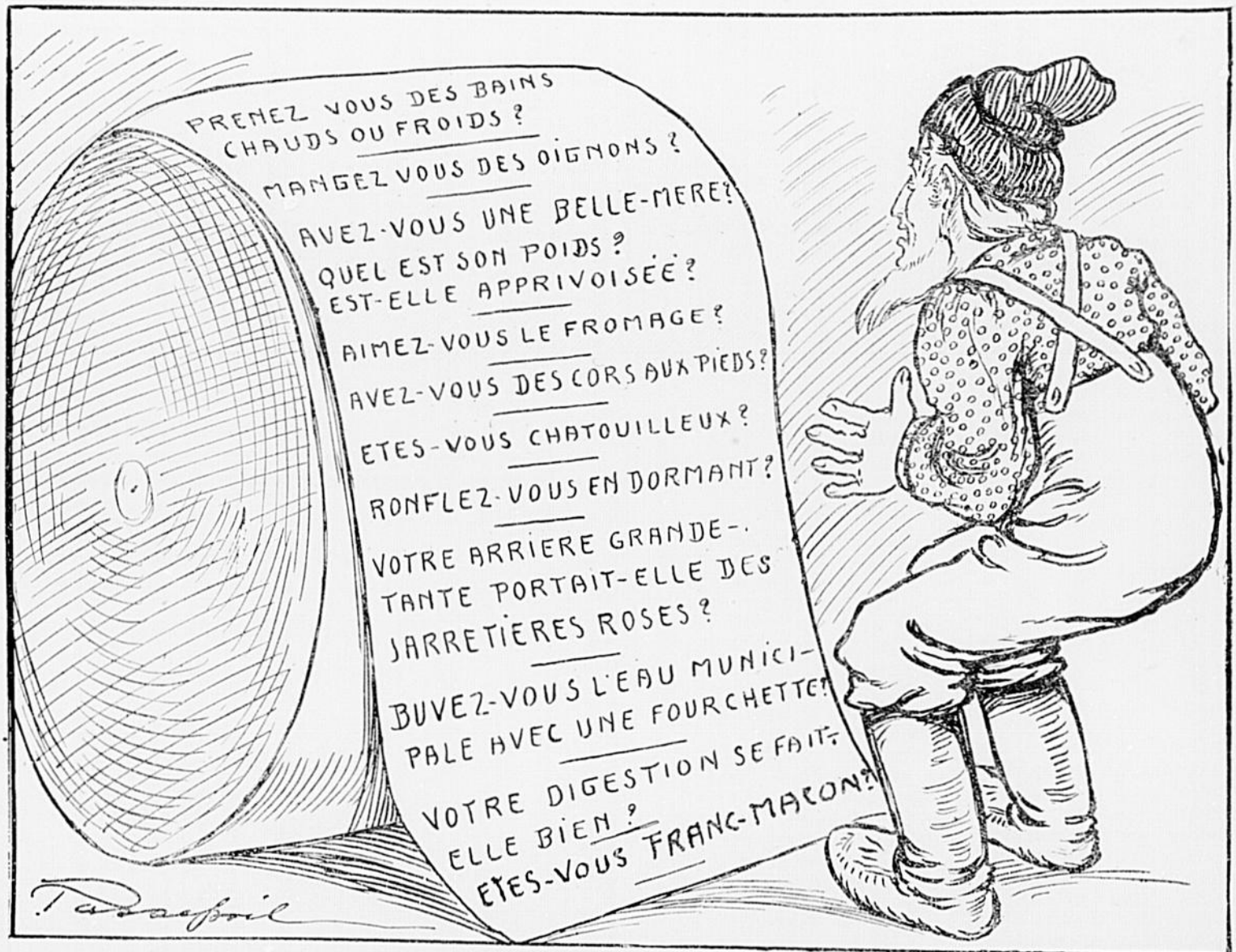
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRE

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vras sans blague" — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

Le Referendum de l'Echevin Tétreau



BAPTISTE. — Batêche d'un nom ! C'est ça qui va améliorer notre situation !



Les Droleries du "Canard"



PETIT TROU PAS CHER

Dans une station balnéaire, où l'électricité ne répand pas encore ses flots de lumière, un voyageur voit son hôtelier, rouge de colère, pestant et maugréant. Il lui demande les motifs de son émotion :

— Monsieur, c'est à ne pas y croire !... Un voyageur qui a emporté toutes les bougies !

— Combien les lui aviez vous comptées ?

— Un franc la pièce.

— Et elles vous coûtent ?

— Quinze centimes...

Dans cette même ville d'eaux, que nous ne nommons pas, le médecin de l'établissement thermal, en faisant valoir les charmes du pays, s'écriait, emporté par son lyrisme :

— Ici, le cimetière est charmant, et comme il est en bon air !

MADAME DURAPIAT

Certaine dame — qui n'assassinait pas les gens à force de mangeaille — invita Saint Saëns, alors imberbe à déjeuner (ou plutôt jeûner) avec elle.

Le repas offert à l'artiste ne constitua pas une exception à la règle générale, et Saint-Saëns quitta la table à demi affamé.

— J'espère que vous me ferez bientôt l'honneur d'être à nouveau mon hôte ? lui dit la dame comme il prenait congé.

Et Saint Saëns de répondre avec sa froide ironie quasi britannique :

— Oh ! madame... comment donc ! Mais immédiatement, si vous y tenez !...

ROSSERIE

Le célèbre explorateur Marius Carcarasse, de retour d'un grand voyage en Afrique, a invité quelques amis à déjeuner, et tout en mangeant et en dégustant les vins fins, leur narre ses incroyables aventures :

— A Tombouctou, j'ai vu une chasse extraordinaire : les nègresses qui escortaient ma caravane tuèrent un âne, lui arrachèrent la langue, le firent cuire et me proposèrent de partager avec eux ce plat exquis, prétendaient-ils.

Pour leur faire plaisir, j'en goûtai un petit bout : horrible ! mes chers amis, la langue d'âne, c'est atroce, tout ce qu'il y a de plus mauvais...

Quelques minutes après, en voulant manger et parler à la fois, Marius se mord la langue et pousse un cri de douleur.

— Qu'avez vous ? lui demanda-t-on.

— Oh ! rien ? répond-il en plaisantant, j'ai failli avaler ma langue !

Alors, un envieux, Aristide Tartempion, explorateur, lui aussi de dire d'un ton aimable :

— Je croyais, cher ami, que vous n'aimiez pas la langue d'âne ?

JUGEMENT DE SALOMON

Dans une église de Toulouse, deux dames étaient en discussion pour savoir laquelle céderait le pas à l'autre au cours d'une cérémonie quelconque.

— C'est pourtant bien simple, dit à mi-voix un vieux monsieur impatienté par cette scène ridicule. La plus belle des deux n'a qu'à passer la première.

Il n'avait pas achevé, qu'elles passaient ensemble de front, sur la même ligne.

NAPOLEON ET TALLERAND

On entendit un matin, dans la cour des Tuileries, Napoléon Ier apostropher très rudement Talleyrand, qui essuya sans répondre ni sourcilier cette furieuse bordée d'invectives.

Après quoi, pendant que l'empereur s'éloignait, mais tandis qu'il était encore à portée de sa voix, le vice grand électeur se borna à dire de l'air le plus monchâlant à ses voisins.

— Vous avez entendu, messieurs. Quel dommage qu'un si grand homme ait été aussi mal élevé !

BONNE RIPOSTE

Un paysan des environs de Palaiseau, un peu distrait, croyant entrer chez un épicier, se présente dans l'officine d'un pharmacien loustic.

Il s'aperçoit qu'il s'est trompé, et en se retirant, murmure :

— Pardon, excuse, j'croisais qu'on vendait quelque chose dont j'ai besoin.

— Oui, mon ami, répond l'apothicaire goguenard, on y vend des têtes de veaux.

— Ah ! réplique le campagnard, ce doit être un bon commerce, ça et vous en avez bien sûr un fier débit, puisqu'il ne vous en reste plus qu'une.

CONSULTATION

Le Docteur. — Alors vous souffrez du côté...

Le Client. — Oui, monsieur le docteur...

Le Docteur. — C'est étrange, et vous persistez à affirmer que vous n'avez pas fait une chute, reçu un coup ? Réfléchissez bien !

Le Client. — Ah ! vous avez raison, monsieur le docteur ; il y a six mois j'ai reçu le timon d'une charrette dans le côté droit.

Le Docteur. — Nous y voilà ! Et vous n'avez rien fait pour cela ?

Le client. — Ah ! si je me rappelle, j'ai empoigné le conducteur de la charrette, je lui ai donné tant de coups de poing, que je l'ai laissé à moitié mort !

DU TAC AU TAC

A son dernier examen à la Faculté de droit, le sénateur étudiant Lintilhac, seul disciple authentique du grand Aristote en notre époque ignorante et barbare, avait affaire à un professeur excessivement grincheux et quelque peu insolent.

Le candidat s'enfermait d'une façon pitoyable, répondant de travers sur toutes les questions ; il était émotionné sans aucun doute et avait ce qu'on est convenu d'appeler le trac.

Impatienté, le professeur lui dit en ricanant :

— Monsieur, je vous pose une dernière question. Je suppose que j'aie l'usufruit d'un âne, comment en userais-je à son égard ?

— En bon père de famille, monsieur ! répondit Lintilhac à bout de patience.

Résultat : une double noire.

DOMESTIQUE BIEN STYLE

Le baron de la Vaudrandière, un des derniers descendants de cette illustre famille qui descend directement des Croisés, vient de mourir en son splendide hôtel des Champs-Élysées...

L'enterrement va avoir lieu... Le corbillard, empanaché de plumets noirs et blancs, attend devant la porte, les invités rangés respectueusement sur la chaussée se disposent à suivre le convoi...

... Soudain le valet de chambre du feu baron apparaît, escortant pompeusement les croque-morts qui apportent leur lugubre fardeau ; il se campe et prononce d'une voix triste et emphatique à la fois :

— Messieurs ! Voilà M. le baron qui sort !

NOS VIEUX LOUPS DE MER

Le père Libarou est à bord d'un petit caboteur qui va de Bayonne à Saint-Sébastien, le temps est mauvais, la mer houleuse, le bateau est violemment secoué.

Libarou va trouver le capitaine, un bonhomme dont le nez rouge atteste un culte prononcé pour le jus de vigne, et il lui demande d'un air angoissé :

— N'y a-t-il pas de danger, capitaine ?

— Aucun danger soyez tranquille, je connais tous les récifs comme le fond de ma poche !

Souffain, le bateau reçoit une formidable secousse, il penche à tribor et s'enfonce lentement.

— Tenez, dit froidement le capitaine, en voici un !

Sirope d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée Coliques, etc.

Demandez toujours le

Sirope d'Anis Gauvin

Il soulagera le bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 50c

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 800 " un Parapluie

" 800 " \$1.50

" 800 " \$2.50

" 1000 " \$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE
N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory
109 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARETTE 15c.

Grand Mother Cigarette 5c.

• Nos Chéaires •



M. Lombard et Mme Vhery s'embarqueront cette semaine pour venir à Montréal. Ces deux artistes feront partie de la troupe du National la saison prochaine.

M. Gust. Scheler se souviendra de la semaine d'aviation. Il s'est rendu à Lakeside en auto mais il a fallu qu'il donne \$12.50 de pourboire au Recorder de Westmount. Si M. Scheler a fait de l'excès de vitesse, l'autre a fait de l'excès de zèle.

Si par la "Scheler" qui fait l'on n'a pas "Laliberté" d'aller un peu vite en auto en passant par Westmount sans y déposer l'argent que nous "Gagnon", l'on a du moins le droit de dire "Ha me.....!"

Le public ne reconnaîtra pas le National la saison prochaine, il sera complètement transformé.

Le club de Crosse National et le Théâtre National seront les deux champions cet automne.

M. Filion est en villégiature à Coteau du Lac.

M. Hamel était de passage à Ville-Meur, (France), dimanche dernier.

MM. Tremblay et Dumestre sont actuellement en Belgique où ils puisent des idées pour leur prochaine revue.

M. Laurel, Mmes Servany et Marsoll sont dans leurs familles en France. Ces artistes nous reviendront à la fin du mois.

M. Mallet est à Chambly, M. Godeau à St-Sauveur des Monts, M. F. Dhavrol à l'Île aux Noix.

Par suite d'un pari sur le résultat de la bataille Jeffries-Johnson,



— Votre mari a-t-il pris chaque matin le verre de Bordeaux que je lui avais ordonné?
— Oh! docteur, il est en avance d'un mois.



— Franchement, docteur, comment me trouvez-vous ce mann?
— Fraîche et gentille comme un bouton de rose.

M. Roméo de Varennes du Nationscope a brouetté M. Damase Dubuisson sur la rue Ste-Catherine.

Roméo avait chaud et Damase avait soif.

Plus de 75 tonnes de fer est entré dans la reconstruction du Théâtre National.

Troupe du Théâtre National :

- G uiraud
- Rit E r
- DeV O yod
- Ma R soll
- G osselin
- Dum E stre
- Cos S et

- G odeau
- Lomb A rd
- La U rel
- Ser V any
- Vallube R t
- Vh E ry
- H A mel
- DeL U ys

- Fillio N
- Dh A vrol
- Lamon T agne
- All I cita
- L O nvel
- Boisso N nière
- M A llet
- Sche L er

Mot de la fin :

Quelle est la lettre la plus gaie de l'alphabet?
C'est la "V", parce que le VHERY.

GUDULE MENDÈS.

Son "Che-Chien"

(Nouvelle québécoise écrite pour le "Canard")

Blanche bouille d'impatience, car il est huit heures moins un quart, et son Che-Chien n'est pas encore arrivé. Viendra-t-il ou ne viendra-t-il pas? Voilà la grande question. S'il vient, on ira au Parc Victoria, on respirera le bon air, on causera un petit brin, assis sous un arbre dont l'épais feuillage nous désorera à la lumière indiscrète des fanaux, et à l'œil observateur du passant. Et s'il ne vient pas..... bah! Blanche ira au Parc quand même, avec une amie, et elles tâcheront de se "matcher". Elles savent prendre les choses, vous savez, certaines de nos Québécoises: l'un ne vient pas, l'autre viendra. A leur réputation de beauté, on pourrait ajouter celle de la légèreté; elles se f..... pas mal d'une promesse ou d'une parole donnée, pourvu que ça fait leur affaire. Que leur emporte le reste.

Donc Blanche n'attendit pas longtemps son Che Chien, et quelques instants plus tard, on aurait pu la voir sa pavaner aux bras d'un jeune "frais" à travers le Parc puis aller finalement se nicher sous l'ombre d'un tremble, pour attendre que mais, ô horreur! Blanche vient de voir son Che-Chien "matché" lui aussi. Comme il s'était cassé le nez sur la porte de son amie, le hasard lui en avait fait rencontrer une autre, et....

De retour à sa demeure, Blanche, tout en essuyant une larme à la dérobée, écrivit une lettre d'excuses à celui qu'elle avait trompé. Elle l'aimait tout de même..... Mais hélas, il était trop tard et l'oiseau avait pris son vol vers d'autres rivages!

Oh! que les Blanches sont fréquentes à Québec!

RAOUL DE FLERT.

Où vous Rafrachir

C'est le temps plus que jamais de fuir la ville quand vous le pouvez pour aller prendre vos ébats dans quelque endroit délicieux.

Le "Canard" conseille, à cette fin, le joli village de Ste Rose, à proximité de Montréal. Il attire tout particulièrement l'attention de ses lecteurs sur le fait que c'est là que Tit Louis Durand, de mémoire montréalaise, tient un chic hôtel et une table à faire rêver les gourmets.

Visitez Tit Louis Durand quand vous irez à Ste Rose.

Parc Sohmer
MAINTENANT OUVERT POUR LA SAISON
Tous les jours à 3 et 8 p.m.
 Changement de Programme tous les dimanches
ADMISSION, 10 CENTS

Une beauté américaine



Telle qu'on se la figure en Europe.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITÉ DE
COLLABORATEURS
Au No 105-109 rue Ontario-Est
MONTREAL
Téléphone Bell Est 1182

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada)..... \$1.00
Six mois50
Un an (pour les États-Unis)..... 1.50
Six mois75
Strictement payable d'avance

TARIF DES ANNONCES

Contrat pour un an
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne
2,000 à 5,000 lignes..... 2½c
6,000 à 10,000 lignes..... 2c
Annonces à court terme
Première insertion 10c la ligne
Insertion subséquente 5c

LE CANARD est vendu aux agents
rue la douzaine, payable strictement au
réception du compte. Le numéro, 2 cents.
Adressez toutes correspondances ou
envoi d'argent à Le Canard, Mon-
tréal, P.Q.

Montréal, 10 Juillet 1910.

• Nos Journalistes •

Michaud de la "Presse" a des
cheveux, des cheveux en telle abon-
dance que son chef offre un con-
traste désagréable avec celui de
quelques-uns de ses confrères, ce
qui a pour résultat de faire endé-
ver les chauves. On prie donc
l'ami Michaud d'échanger sa ti-
gnasse épaisse pour une tête de
"plumé" sinon, il y aura du bruit.

René Chevassu du "Canada" ac-
compagne Sir Wilfrid dans sa tour-
née dans l'Ouest. Bon voyage.

Le capitaine Filiatrault est reve-
nu du camp avec une figure de
bonze... pardon... de bronze. Qua-
torze campagnes, pas de bataille,
pas de blessures.

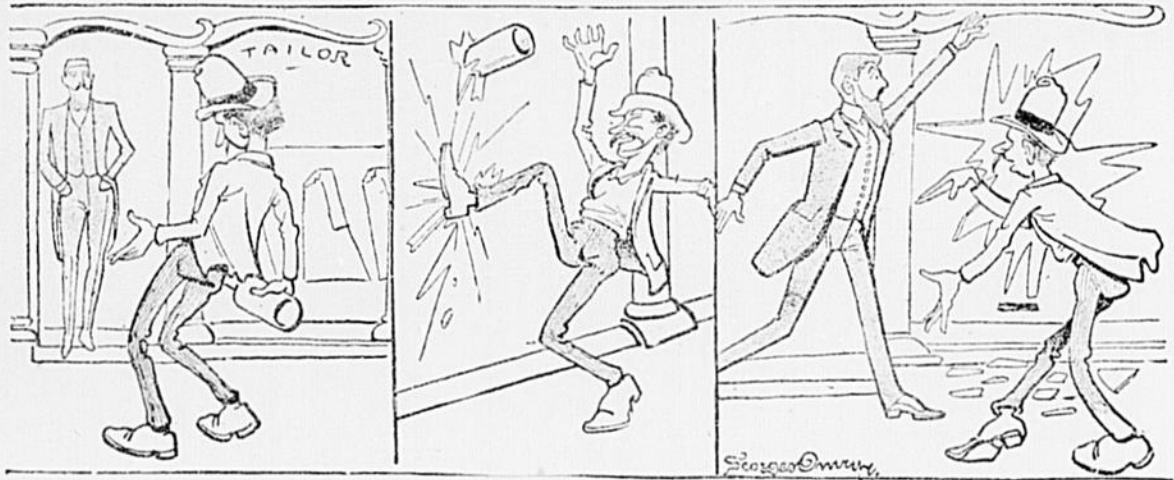
E. C. St-Père est le favori des
arbitres. Partout on le demande
pour arbitrer les joutes. S'il pou-
vait se fendre en quatre, il pourrait
facilement se faire une centaine de
dollars par semaine.

Les phrases célèbres—J'ai tou-
jours ma page du samedi, Léopold
Houlé de la "Patrie".

LE RÊVE DU PÊCHEUR A LA LIGNE

Nous recommandons tout spécia-
lement à nos lecteurs de ne pas
manquer la lecture du prochain
numéro du "Canard".

Ils y trouveront, entre autres
choses, une page illustrée de 16
dessins très humoristiques, avec



LE POIVROT. — Rien d'embêtant commē ça...
on se regarde... on sait pas quoi se dire...
... Heureusement que je connais les
usages... une, deux, c'est fait...
... Là maintenant que la glace est rompue nous pou-
vons causer comme deux vieux copains... Dis-moi
ton p'tit nom...

légendes en vers, le tout intitulé :
Le rêve du pêcheur à la ligne.
N'oubliez donc pas d'acheter le
prochain numéro du "Canard" et
avertissez vos amis.

Aeroplanades

Pour le "Canard"

Ceux qui sont allés à Lakeside
pour voir voler, se sont fait voler
leur temps... les vols ne commençant
que très tard.

Malgré la surveillance de la police
plusieurs vols ont été faits à Lake-
side par Brokins, DeLesseps, etc.
Ces derniers n'ont pas été inquiétés
étant donné qu'ils sont étrangers.

En voyant Brokins à 4000 pieds
dans les airs, Arthur T..., s'est
écrié : ça c'est un homme bien
élevé.

Brokins dans son biplan était :
*The Wright man in the Wright
place.*

DeLesseps est un homme bien nez
puisque'il est comte. L'on peut dire
que dans les airs, son blair rit haut
(Blérilot).

Si De Lesseps a traversé *La
Manche* il a remporté ici une veste
c'est complet.

Dixon préfère se promener dans
les airs que dans les rues de Mont-
réal. Il y a moins de poteaux dit-il.

Remarqué sur le champ d'aviation
une écriteau portant ces mots :
Ladies walk et une main indiquait
un petit bois. Les dames accompa-
gnées n'étaient pas admises à cette
promenade.

Plusieurs dames sur le terrain
avaient des bas longs.

LES CEPS.

Une lettre au M. S. R.

Messieurs,
Certains de vos conducteurs,
surtout de ceux qui voyagent sur
la ligne du Bout-de-l'Île, ignorent
complètement leur devoir et font
enrager vos malheureux clients.
Ainsi, pas plus tard que diman-
che dernier, l'un de vos conduc-
teurs me fit payer 10 cts pour
me rendre de la rue Lasalle au
Bout-de-l'Île et me réclama 15c.
pour revenir.

J'eus le malheur de protester
contre cette exploitation, mais
votre employé ne put que me
dire : "Payez ou descendez".

Y aurait-il moyen, messieurs,
que vous donniez à vos conduc-
teurs l'ordre de respecter la bourse
de vos clients ?

UN MONTREALAIS.

COUAGES

Un montréalais vient de tuer
aux États-Unis sa femme et
l'amant de cette dernière. Cet
homme devrait être acquitté haut
la main, pour deux raisons : d'a-
bord parce qu'il a débarrassé la
femme de son rival d'un mari
sans cœur, et ensuite parce qu'il
s'est débarrassé lui-même d'une
femme qui ne méritait pas de
vivre plus longtemps.

Aux fêtes de St-Henri de Mas-
couche, quelques-uns, parmi les
organisateurs, ont agi de façon à
insulter les deux députés du
comté et à faire parler M. Henri
Bourassa deux fois.

Ces messieurs ont donné vrai-
ment un bel exemple. MM. Reid
et Séguin représentaient respec-
tivement les deux grands pou-
voirs administratifs du Canada,
mais Bourassa était là, et comme
il se donne comme le seul homme

intelligent et perspicace au Ca-
nada, quelques bons "habitants"
ont cru faire montre de jugeotte,
en insultant les deux représen-
tants du comté de L'Assomption

TOUJOURS CONTENT

Mme Turlutaine, pour fêter l'an-
niversaire de naissance de son fils
Thomas, a réuni en un dîner ses
amis et connaissances.

A sept heures tous les convives
sont arrivés. On jabothe un peu
dans le salon, puis les messieurs ga-
lants offrent gravement le bras aux
dames et l'on passe dans la salle à
manger.

—M. Pitonnard, fait la maîtresse
de maison, je vous mets au bout.
C'est insupportable, ces tables car-
rées !

—Oh ! déclare finement Pitonnard
en se regorgeant, qu'importe que
la table soit *carrée*, si les convives
deviennent tous ronds !

LA POLICE A QUEBEC



La police québécoise telle
qu'elle apparaît quand il s'agit de
faire circuler de paisibles gens en
train de lire les bulletins de jour-
naux.



Le Coin des Amateurs

Dans nos croquis de la semaine dernière, le typo nous faisait désigner certain amateur sous les initiales E. L. C'est H. L. qu'on aurait dû lire.

Une récompense est offerte à celui qui nous dira pourquoi Gaulaf et A. Mateur n'ont pas donné de compte rendus des soirées du Cercle Indépendant et du Club Social.

On nous affirme que les personnes de Montréal qui ont assisté à la soirée de Gauthier, à Longueuil, portaient, au retour, une insigne ainsi conçue :

"Back to Montreal!"

La question du jour : "Qui est-ce qui signe Durand et Durand?"

On soupçonne : Robert, Cadieux, Coutlée, Gauthier et nombre d'autres.

Les paris sont ouverts !

Quelques types : Daoust : Moé, j'sus un type comme Filion : j'm'appelle J. P. Cadoury : Moé, j'sus un type comme Laurier : j'm'appelle Wilfrid.

Robert : Moé, j'sus un type comme le roi : j'm'appelle Georges V, pardon Georges H.

Croqués sur le vif :

J. S. B.—Un jeune homme qui a presque la moitié d'un siècle, adore la jeunesse. Signe particulier : est toujours escorté d'une demi-douzaine de ces chers jeunes gens, à qui il prodigue des petites douceurs, telles que... bonbons, bananes, etc. Digne émule de D'Artagnan, il enseigne la manière de pourfendre un adversaire. S'occupe aussi d'assouplir les muscles de ses jeunes amis en leur faisant faire de

la gymnastique. Pas de rêve, ni d'idéal, ni d'ambition. A tout ce qu'il lui faut.

J. Ed. G.—Voix grave. Caractère : jovial. Occupation : hier dans les épices, aujourd'hui "de la planche" dans le Nord. Son rêve : rejouer : Le Sonneur de St-Paul.

Z. M.—(Sosie d'Aramini, fameux chanteur). A remarquer : un commencement de calvitie, ses gestes de "précieuse" quand il cause. A toujours un paquet de livres sous les bras. Nourrisson de Parnasse. Fait aussi des mamours aux Muses. Acteur, dramaturge, etc. Sa plus grande joie serait de réveiller sa "mie" que ses "rondeaux" endorment. Son rêve : Devenir "gondolier."

J.P.D.—Garçon de "caractère". Pas veinard et a déjà subi de rudes "épreuves". Ne se "presse" jamais. Très méfiant, il ne confie ses "impressions" à personne. Au physique : une moustache "de chemin de fer", les cheveux à la Pompadour, les "pattes crochcs" et les pieds dans les plats. Fait des calembours et... des gaffes. Son suprême espoir : publier un journal pour les amateurs.

E.C.—Quarante cinq ans. Hauteur : une verge et trois quarts. Figure jâle et les joues creuses (à moins que l'une d'elles ne soit remplie d'une substance très "chic"). Porte chapeau mou. A les jambes en forme d'I grec. Comme acteur, possède une diction inique... pardon, unique. Occupation : revêtait jadis les costumes, aujourd'hui, les confectionne. Son ambition : créer le rôle de Félix (prononcez Félixse) l'outré.

Les phrases célèbres :—A la salle Ste Brigide, comprends-tu, on est comme chez nous. (Conrad Panrace Gauthier, alias "Gaulaf").

DURAND et DURAND.

La Ste Brigide à Mascouche :

Si on en croit ces messieurs, ça été un succès. M. A. Cariépy, le président, est "unanime" à dire que jamais "La main de singe" n'a été interprétée avec autant d'art (Hum!) Moi, je le crois sans peine. Et vous autres ?

M. Mallet qui devait jouer le rôle principal (je le vois d'ici), a lâché le tout à la dernière heure. Pour le prix il aurait bien pu nous donner au moins "les p'tits pois".

Des mauvaises langues ont dit que plusieurs s'étaient mouillés les pieds.

Il n'en fut rien ! Demandez plutôt à M. J. V. Pagé !

Puisse l'auteur de la lettre suivante ne jamais se trouver face à face avec M. Gadoury. C'est le vœu que je forme pour son honneur.

Cher A. Mateur,

Je trouve extraordinaire que tu n'aies pas pas parlé de la soirée du

cercle Indépendant. La pièce "A qui le neveu" a été rendue d'une manière idiote. Le maquillage était épouvantable. Dupitou et Balochard avaient des perruques qui leur tombaient sur les épaules. Le débit ne fut pas français mais "jargon".

M. Hector Racicot a eu la palme so s ce rapport.

Pour ce qui est du "Poignard", c'était encore pire. La devise de ce cercle est "tout simplement" plus simple, c'est bête !

Je t'envoie quelques perles recueillies à cette représentation. Il faudrait un volume pour tout les enregistrer.

Tâche donc de persuader à ces messieurs qu'il vaudrait mieux apprendre à parler et à lire avant de monter sur les planches.

Bien à toi,

NEMO.

Ce que "Nemo" a entendu :

—"Dois-je profiter du quiproquo?" pour : quiproquo. — Hector Racicot.

—"All right ! All right ! pour : ce que vous voudrez. — Henri Racicot.

—"Je souffijjrrrrrrr." — Jules Gauthier.

—"Êtes vous l'inventeur concen-tre ?—Hector Racicot.

Et l'autre de répondre :

—"A base de Lubin, oui, monsieur."—H. Bluteau.

—"Je sais ce que je dirais, mais je ne sais pas ce que je ferais." pour : 'je ne sais pas ce que je dirais, mais je sais bien ce que je ferais.' Jules Cauthier.

—M. Théo. Cartier, récitant une plainte :

"Et il fallut coute que coute."

—(Deux minutes de silence)

"S'arrêter en si beau chemin." La mémoire lui manquait. (sic)

—"J'ai pu dépister adroitement les linniers (limiers) lancés à ma poursuite"—Hector Racicot.

—"Mon fssssssse." Etc., etc., etc.—Jules Gauthier.

Margo, Durand qu'Argus lèche Tom Pouce, moi Jean Railles. !

Mise au point :

M. J. P. Daoust n'a jamais dit à une assemblée mémorable de la Dramatique : "Moé, j'sus pour les portraits collés."

As-tu vu le portrait de Paul Coutlée dans le "Passe-Temps" ?

Et l'as-tu lu la poésie : "Grise-rie" que M. L. Martineau dédie à Mlle Mina C... ?

Où sont-ils ?

R. Leblanc à Ste-Rose.
O. Pageau à Roberval.
O. Laprade à Richelieu. — "sa blonde itou".
A. Mateur à Montréal.

M. Jos. Brazeau est retenu chez lui par la maladie.

Mes sympathies.

Rencontré au concours d'aviation, le plus chic des amateurs : M. L. Meunier.
Ce qu'il était bien, ma chère !

Le croiriez-vous, Gauthier a rendu à Coutlée la piastre qu'il lui devait.

C'est pas vrai !

Revue à toute vapeur :

(Gracieuseté d'un ami).

On joue au "Pool" ;
Villeneuve fait son docteur ;
Vallerand se fait rare ;
Bisson se laisse pousser les cheveux ;
Les "immenses" sont à la mode ;
Chamberland est bon pour une piastre ;
Tais-toi, toi t'es rien (Thérien).

Daoust rumine.
Gare à nous !

La prochaine pièce que la Ste-Brigide montera sera arrangée par M. C. A. Pagé.
T'as qu'à voir !

Phrase célèbre :

"Moi, dans mon pays !" Jules Etcheverry.

A. MATEUR.

—:O:—

DU TOUPET ! DU TOUPET !

C'est bon d'avoir du toupet, au sens véritable comme au figuré.

Au lieu d'une tête échevelée, ou veuve de cheveux, ayez-en une neuve, en essayant le traitement à l'électricité et d'autres encore du fameux coiffeur parisien que notre ami Pony, 374, Sainte-Catherine Est, vient d'attacher à son annexe.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. FEE ONLY on patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 35 Broadway, New York

Branch Office, 457 1/2 St. W., Washington, D. C.

Le collier de perles

(Il n'y a pas que nos journaux canadiens qui commettent des bourdes. On a beaucoup parlé du "cadavre vivant" de la "Patrie", mais lisez plutôt cette collection d'erreurs cueillies dans les journaux français !)

"Hélas ! fausse joie ! On n'em-mène pas le vieux *caïman*, on le conduit seulement à son *perchoir*".

(Libre-Parole, 17 février).

Le perchoir pour caïmans ! Quelle est la maison qui tient cet article-là ?

"Le nez, les oreilles, la lèvre supérieure étaient *scalpés*".

(Le Matin, 2 mars.)

Le mot scalper ne s'appliquant qu'à la peau du crâne, il serait curieux de voir ce crâne qui se prolonge jusqu'au bas des oreilles et englobe la lèvre supérieure.

"Mais cet *élan* fut vite réprimé par M. Mollard, qui lui coupa les ailes".

(Cri de Paris, 20 mars).

Cet *élan* ailé doit être un animal antédiluvien, de la famille du stérodactyle.

"Les autres se tenaient dans les coulisses, se préparant à *sabrer à coup de revolver* tout individu qui aurait fait un geste suspect".

(Comœdia, 23 mars).

Il doit être évidemment question d'un nouveau genre de balles.

"C'étaient encore les employés de Duez qui avaient transformé le cloître en maison close et y *sablaient à grand fracas* le champagne et les filles".

De mon temps, on sablait plutôt les allées et les terrasses de cafés. Pauvres filles, traitées comme de vulgaires trottoirs.

Enfin, cette phrase cueillie dans un feuilleton en cours de publication :

"Ses mains sont obscures d'avoir trop regardé la nuit."

Elles seraient évidemment bleues si elles avaient trop regardé le ciel.

—:o:—

Hygiène

L'Irlandais n'est pas toujours très-soucieux des questions de propreté.

Dans un village près d'Ottawa un inspecteur sanitaire avise un fermier.



- Vous avez de la dilatation d'estomac. Qu'est-ce que vous mangez ?
- J'ai mangé cent mille francs l'année dernière.



- Moi, au moins, mon vieux, quand je vais dans le monde, il est rare que je mette les pieds dans le plat.

— Mon ami, je vois que l'étable de votre porc est adossée à votre maison, je ne puis tolérer pareille infraction aux règles les plus élémentaires de l'hygiène. Il faudra déplacer l'étable.

Huit jours après l'inspecteur put constater en passant que le fermier avait obéi à ses injonctions. L'étable avait disparu.

— A la bonne heure, fit-il, je vois que vous avez fait ce que je vous demandais. Mais où donc avez-vous mis l'étable ?

— Oh ! je l'ai démolie, déclara le bon rustre.

— Et le cochon, qu'en avez-vous fait ?

— Je l'ai installé dans ma maison.

—:o:—

L'Ingénieur Reporter

(Four le "Canard")

Naguère le reporter d'un journal de New-York se rendit dans une petite bourgade pour assister à l'exécution d'un scélérat dont les méfaits avaient fortement émotionné le public.

Voilà qu'il apprend que le supplice est fixé à midi, et que, par conséquent son journal qui met sous presse à une heure et demie, ne pourra pas donner le récit de la mort du quidam.

Le reporter très navré s'en va conter son cas au shérif, qui lui déclare que l'individu a le droit de vivre jusqu'à midi, mais que s'il consent à satisfaire plus tôt la justice des hommes, on pourra l'attacher au gibet assez à temps pour les besoins de la mise en page de la feuille new-yorkaise.

Enchanté, le reporter va trouver le bandit dans sa cellule, le régale de brandy, de whisky et d'autres cordiaux, et finalement lorsqu'il l'eut mis en gaité au moyen d'un certain nombre de bonnes histoires, lui demanda s'il ne voudrait pas mieux pour lui, de dire adieu à la vie avant que les idées noires aient eu le temps d'assombrir ses derniers moments.

L'autre trouve la proposition judicieuse et on avertit le bourreau, les autorités et les autres personnages qui doivent assister à l'exécution.

Notre homme se laisse pendre de bon gré, à 11 heures, après un shake-hand à son ami, le reporter.

Ce dernier court alors au télégraphe et à l'heure habituelle, le journal paraissait, publiant sur la fin de l'assassin, deux colonnes serrées, bourrées d'horreurs inédites. Cette histoire est vraie.

ARSENE LUPIN.

—:o:—

LES "JOKES" DES LECTEURS DU "CANARD"

LE TRAVAIL

Un bourgeois se trouvant court d'hommes, un matin, appela deux cheminaux assis au bord d'un trottoir, et demanda à l'un d'eux s'il voulait de l'ouvrage.

Le plus grand se leva et posa cette question :

"Qu'est-ce que ça peut bien donner cela, à la mort ?"

S. Sancart...

Repas à 20 cents

Une dame se présente dans un restaurant de la rue Ontario Est, à l'heure du souper, et demande au garçon de table ce qu'il a pour menu.

Nous avons à vous servir dit le waiter, des pommes de terre roullées, du steak roti, avec patates fondantes, blanquette à la catelli, tomates rôties, pâtés aux oignons, etc.

La dame changeant d'idée, demanda un steak dans un bol, avec "beans" saignantes....

A. Léona...

—:o:—

G'EST LE COLONEL

Un soir à un vaudeville, on sifflait de l'orient à l'occident, du zénith au nadir ; l'auteur, caché s'écria tout à coup :

— Je connais celui qui siffle, c'est le colonel !

— Qu'est-ce que le colonel ? demanda-t-on à l'écrivain.

— C'est mon ennemi acharné. Le lendemain, on sifflait comme la veille, à l'unanimité.

— Je vous le disais bien, dit l'auteur, il est revenu, c'est le colonel !

— Le colonel vous en veut plus que vous ne le pensez, reprit un confrère, ancien collaborateur du vaudevilliste, il a amené tout le régiment !...

—:o:—

VICTIMES DU SORT

SI VOUS VOULEZ posséder les secrets d'amitiés voir la deveine vous quitter, gagner aux jeux détruire ou jeter un sort, avoir chance, richesses, santé, beauté, et bonheur.crivez au sorcier Moorys, 16 rue de l'Échiquier, Paris, France, qui vous enverra gratis son curieux petit livre.

Notre Atelier d'Imprimerie

— EST —

MODERNE ET PARFAIT

Nous pouvons entreprendre et exécuter parfaitement toutes sortes :- :- :-

d'Impressions

Les plus considérables

RAPIDITE

PERFECTION

BAS PRIX

Telles sont les caractéristiques qui ont rendu populaire

L'IMPRIMERIE

A. P. PIGEON

105 à 109 RUE ONTARIO EST

Angle Ave. Hotel-de-Ville

Venez ou téléphonez : Est 1181

Notre Courrier de Ste-Rose

Ste-Rose, le 7 juillet 1910.

Mon cher "Canard",

Je suis obligé de remettre à la semaine prochaine le compte rendu de l'inauguration de la maison flottante et pour cause, car elle n'est pas tout à fait finie.

Pour aujourd'hui je me contenterai de raconter certains faits :

D ux têtes, de sexe différent, penchées sur un vase rempli d'un liquide jaunâtre, dans lequel se baignait une petite bête à plusieurs pattes, se demandaient ce que ça pouvait bien être. Après avoir bien réfléchi, ils furent d'accord que c'était un "Kissing Bug".

On alla quérir le forgeron et... ses tenailles, puis on retira l'insecte en question, qui fut mis dans un coffret. Les journaux furent sur les lieux et décidèrent de ne rien publier car c'était une bête à patates.

Les curieux en furent quittes pour la farce.

Un certain je ne homme d'ici, se croit plus "smart" que les autres parce que le feu d'artifice donné gracieusement par M. Genin, le 1er juillet, a réussi à merveille. En prendrait-il tout le crédit, tous les compliments et tous les remerciements pour lui, parce qu'il avait été nommé chef pour l'occasion? Pourquoi n'en laisserait-il pas une grosse part aux volontaires qui se sont unis à lui? S'il était moins égoïste on lui permettrait certainement de porter dans ses cheveux le *ruban rouge* qu'une jeune fille lui a mis ou bien encore nous lui laisserions mettre le *peigne* qu'un de ses amis a comme parure. S'il persiste dans ses prétentions nous lui couperons toute galanterie avec les jeunes demoiselles. C'est ça qui va l'embêter!!!

"Écoute-donc, Joséphine, pourquoi essaies-tu à *enjôler* tous les "cavaliers d'Éulalie? Laisse-les donc tranquilles, hein, tu la fais *brailler* tous les jours!!!"....

L'As de Carreau du club des 4 As a fait son apparition dans nos parages dans l'intérêt de son Cercle. Bienvenue et bonne chance.

Mots textuels :

Une jeune fille a cru répéter bien souvent :

"C'est pas mal, mais c'est vulgaire".

Plusieurs se demandent :

"Est-ce Jos, ou bien Émile qui signe "Can Or"?"

Un homme, jeune ou vieux, je ne sais pas son âge, a dit :

"J'aimerais bien savoir qui écrit dans le "Canard".

Un autre :

"C'est stupide, mais c'est drôle".

La populace :

"Ste-Rose devient important, en ayant un correspondant du "Canard".

Bien à toi,

CAN OR.

—:o:—

Le Coin ou l'on Rit



PROPOS D'IVROGNE

Une des nuits de la semaine dernière, l'on apportait sur une civière à l'hôpital Cochin, le corps trouvé par deux agents dans un terrain vague.

C'est la victime d'une attaque nocturne, s'exclama l'interne de garde.

A ces mots, la prétendue victime se dressa sur son séant et dit d'une voix pâteuse :

—Non, m'sieu le docteur, seulement j'ai trop bu de litres chez les amis, mais ça n'y fait rien, j'ai soif tout soif bien de même.

Et il s'affai-sa...

L'interne s'approcha, lui tâta le pouls et reconnu que le bon pochard avait une fièvre intense qui redoublait sa soif habituelle.

Le lendemain deux médecins vinrent examiner l'infortuné et l'un d'eux s'écria :

—Je vois ce qu'il faut faire, nous devons couper la fièvre et la soif en même temps.

Occupez-vous seulement de la fièvre, dit le bon poivrot; pour la soif, j'en fais mon affaire.

REPONSE INGENUE

La maman de Lili, entrant à l'improviste dans la chambre de sa fille, trouve celle-ci en train de travailler à une paire de pantoufles.

—Que fais-tu là, mon enfant?

—Tu le vois, maman, je brode des pantoufles pour la fête de bon papa.

—C'est très bien, mon enfant!

—Oh! oui, maman, dit-elle, as-

EXAMEN DES YEUX GRATIS



Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des *Vendeurs Ambulants*, ni aux *Magasins-à-tout-faire*. Rien ne remplace l'*Examen des Yeux* par un *savant Spécialiste*. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :



ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE Voir et consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montreal

144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, *Désespérés* : Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde! Pas d'agens sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

surément, mais c'est long à faire ces pantoufles! Ma petite camarade Antonia est bien plus heureuse, elle!

—Et comment cela?

—Parce que son bon papa n'a qu'une jambe.

LA NOUVELLE GLOIRE

Dans l'ouest un régiment très lointain, sur les frontières de l'Est.

Un jeune soldat vient de balayer la chambre de son sergent, et avant de se retirer, se permet un brin de conversation avec le sous-officier.

Le soldat. — Sergent, c'est-y vrai qu'avec la nouvelle poudre, il n'y aura plus de gloire militaire?

Le sergent. — Pourquoi cela?

Le soldat. — Puisqu'on dit que la gloire, c'est de la fumée....

Le sergent, *après avoir réfléchi*. — Il y aura toujours de la gloire militaire...seulement, elle ne fumera plus.

ENTRE LES DEUX

Dernièrement, à la gare de Verviers, deux étudiants, Lecoq et Renard, remarquèrent un paysan tout couvert de poussière qui montait dans un wagon; ils le

suivirent et s'assirent à sa droite et à sa gauche, puis ils posèrent maintes questions au paysan, mais celui-ci ne répondait pas.

Voyant que le villageois restait sourd à leurs questions, Lecoq dit :

—Mais répond donc, paysan, es-tu âne ou baudet?

Et le malin paysan de répondre :

—Je ne sais, mais je crois que je suis entre les deux!

Tête des étudiants.

BONS CAMARADES

Deux amis de collège se retrouvent à Paris après une dizaine d'années de séparation.

Après les effusions de joie qui suivent cette rencontre inattendue, on parle des anciens camarades, les uns partis, les autres mariés.

—Eh bien, et le farouche Edmond, qu'est-t-il devenu?

—Marié lui aussi.

—Pas possible, ce vieux hibou a trouvé femme?

—Oui mon cher, une femme et très chouette.

Vente de Juillet 20 à 30 % d'Escompte

Sur tous nos Ameublements de Salon, Salle à manger, Chambre à coucher, Librairie, Literie, Tapis, Prélarts, Rideaux, Portières, Poêles, Glacières, Voitures d'enfants, etc.

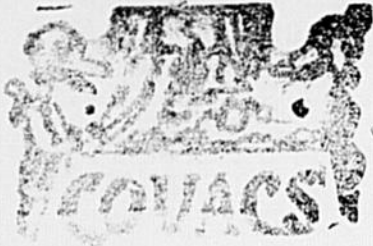
Argent comptant ou à 30, 60, 90 jours et plus si vous le désirez.

Venez nous voir, nous sommes à votre disposition.

F. LAPOINTE

625 Ste-Catherine Est Angle Montcalm

MEPRISE



As-tu vu le Gaekwar de Baroda et sa Maharani ?

Non ? Et ben, ni moé non plus.

Un "bloke", transformé en constable spécial du Pacifique, quelque temps après son arrivée à Montréal, vient d'arrêter un enfant de 10 ans, qui avait commis l'affreux crime de ramasser quelques morceaux de charbon dans les cours de la compagnie.

Pour ajouter à la sottise, un "savant" juge s'est permis d'envoyer l'enfant à l'École de Réforme, en attendant l'enquête.

Le "Canard" suggère humblement que l'on s'enquiert si l'importé en question n'est pas un repris de justice, comme Albion nous en vomit si souvent. Ensuite nous demandons qu'il soit retourné en Angleterre, avec un coup de pied dans le... Quant au juge, et bien, gardons-le puisqu'on nous l'a donné.

Ça nous rappelle les deux "constables spéciaux" du Pacifique qu'il y a trois ans, assommèrent un canadien français qui marchait sur la voie ferrée.

Ils s'en tirèrent avec six mois de prison aux travaux forcés,

Les "blokes" ! les blokes !

Sam Hughes, le fanatique oragiste continue ses discours monstres contre les canadiens français et les catholiques.

Nous conseillons à Sam de venir répéter ses calomnies dans le faubourg Québec. Y en aurait-il des Johnson pour lui donner des "up-per-cuts" et le faire détalier avant la 15ème ronde ?

En route pour le championnat !

Tel est le cri des amis du National. Bravo, président Lecours, continuez votre travail et tout ira bien.

Vive le National ! Vive la soupe aux pois et les crêpes !

Notre vieux Sir Wilfrid est en tournée dans l'Ouest. Bon voyage et prompt retour.

L'humilité de notre cher Bourassa se traduit tous les jours par des articles du "Devoir". Y en a-t-il mis du "je" et du "moi" dans ses éditoriaux sur "Lui" et la Ligue des Citoyens ?



Paul d'Eschmarz

Relevez-vous jeune homme, je suis une honnête femme !

Entre la bataille Jeffries-Johnson et le Congrès Eucharistique, il fallait quelque chose pour occuper nos grands journaux de Montréal. Il paraît que c'est un "Gros scandale dans la Police" qui va combler la lacune.

La "Patrie" est d'opinion que l'enquête du coroner sur le sinistre du "Herald" ne vaut pas le sixième, comme d'ailleurs toutes les enquêtes du même genre.

Le "Canard" depuis des années crie la même chose. Va-t-on enfin l'abolir cette sinécure ?

M. le coroner McMahon est certes un homme très compétent et très intègre, mais c'est son jury qui vaut jamais rien.

Les télégraphistes canadiens-français du G. N. W. et du C. P. R. devraient au moins avoir aussi cher que ceux de leurs camarades qui ne savent qu'une langue. Pourquoi ne pas le faire ?

Vive la loi Lavergne qui enseigne à nos avachis que nous pouvons obtenir le respect de nos droits, en les revendiquant.

Armand a sa place marquée au Panthéon canadien. Son voisinage de Bourassa ne lui aurait pas suffi.

Hourra pour le National !

L'EMOTION DE BAPTISTE

Mme Chopinel a engagé un nouveau domestique qui répond au nom de Baptiste.

Baptiste n'est pas encore dégrossi.

Il arrive de son village où il a servi pendant six mois dans le château de M. le comte de Panier-Perché.

Mme Chopinel est dans la salle à manger.

Soudain, Baptiste entre tout effaré et, tremblant d'émotion, s'écrie :

— Vite, un verre de vin de Syracuse !

— Madame, effrayé, s'empresse de remplir un verre que Baptiste avale d'un trait.

— Ah ! ce verre me fait du bien, il me remet de mon émotion. Figurez-vous que je viens de casser votre compotier en vieux Sèvres !